ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure.

Faite avec la crème de tartre de raisin pur.

M. Bryan à Indianapolis.

Presse Associée.

Indianapolis, Indiana, 7 janvier—William Jennings Bryan a traversé Indianapolis à midi, en route de Cincinnati à Chicago où il prononcera ce soir un discours au Club Jackson.

L'attention de M. Bryan a été appelée sur la déclaration dans laquelle M. Croker, le leader démocratique de New York, a exprimé ses vues en faveur de l'expansion territoriale.

M. Bryan a refusé d'exprimer une opinion sur les vues de M. Croker.

Il a également refusé de dire pour quelles raisons, dans son jugement, M. Croker a fait cette déclaration.

Très souvent, a dit M. Bryan, des personnes expriment des vues différente des miennes et on me demande alors mon opinion à cet égard. Je ne tiens pas à faire une déclaration quelconque, ni à faire une comparaison entre mes vues et celles des autres.

Quand j'ai quelque chose à dire je préfère la préparer, et j'ai toujours l'occasion de m'exprimer si je le désire.

M. Bryan a refusé d'ajouter quoi que ce soit à ce qu'il a dit de la question de la frappe libre de l'argent dans ses discours, et ses lèvres se sont scellées quand on lui a demandé s'il avait l'intention de poser sa candidature à la Présidence des Etats-Unis en 1900.

Déraillement.

Presse Associée

Hatton, Dakota du Nord, 7 janvier — Le train No 155 a déraillé aujourd'hui à la suite de la rupture d'un rail. Trois wagons ont été jetés hors de la voie et l'un d'eux a brûlé.

Le conducteur O'Kane et Ole Rolster, de Meorehead, J. M. Johnson, de Northwood, et Mme P. M. Peaniser, de Maryville, ont été sérieusement blessés.

Deux autres personnes ont reçu des blessures légères.

Dévouement d'un frère.

Presse Associée.

Chillicothe, Missouri, 7 janvier—Homer Butler a sauvé son jeune frère George du pénitencier en se déclarant coupable de meutre. Il était convenu que George se déclarerait coupable d'assaut et bataille.

Les deux frères sont de simples enfants condamnés récemment pour le meurtre de la petite Daisy Browser, une camarade de jeu. Une nouvelle audition de cause leur avait été accordée.

Homer ira au pénitencier et George à l'école de réforme.

Mort d'un chef de police distingué.

Presse Associée.

St Louis, 7 janvier — Lawrence Harrigan, depuis de longues années un des meilleurs chefs de police, est mort aujourd'hui, à l'âge de 65 ans. Il était né en Irlande en 1834, il vint s'établir à New York, à l'âge de 14 ans.

Après avoir exercé le métier de métier de cordonnier, il vint à St-Louis, où grâce aux recommandations de l'Hon Frank P. Blair, il fut admis dans la police.

Il a passé par tous les grades ; il fut enfin, en 1874 nommé chef de police. Il avait donné sa démission il y a quatre ans.

Le paiement de $20,000,000 à l'Espagne.

Presse Associée—

Washington, 7 janvier—Le paiement de $20,000,000 à l'Espagne, en vertu du traité de paix, commence à attirer l'attention des membres du comité d'allocations de la Chambre.

Il est probable que ce montant sera placé dans un des bills d'allocations régulières, probablement dans le bill des dépenses civiles diverses.

Le président Cannon a dit cependant que rien n'avait encore été réglé à ce sujet ; rien ne s'était encore fait qui eut un caractère officiel, et il est probable que l'on attendra l'échange des ratifications du traité, avant de prendre aucune résolution à cet égard; mais alors il faudra se hâter, car le traité dit que le paiement devra être fait dans les trois mois qui suivront la ratification. Il est donc nécessaire que les $20,000,000 soient votés durant la session actuelle.

Il avait été question de présenter un bill spécial pour ce paiement ; mais ce procédé est sujet à beaucoup d'inconvénients que n'a pas à subir le bill général des allocations. Il est donc à peu près sûr qu'il passera dans le bill des allocations diverses.

On ne sait pas encore quel est le bill qui doit passer le premier—le bill des dépenses diverses ou celui des fortifications ; mais il est bien entendu que l'on ne peut rien voter sur l'indemnité à accorder à l'Espagne avant la ratification du traité.

Un Avertissement aux Exposants Américains à Paris.

Presse Associée.

Washington, 7 janvier—Le consul Frank Ethal, à Berne, avertit les fabricants américains qui ont l'intention d'exposer en 1900, à Paris, de prendre leurs précautions. Il cite une décision d'une cour française, qui a refusé à une maison Suisse sa protection contre une soustraction de dessins qui lui appartenaient, bien que ces dessins eussent été enregistrés en France.

Comment on Fête le Jour de l'An en Angleterre.

Presse Associée

Londres, 7 janvier—Les fêtes du nouvel an ont été, à Glasgow, l'occasion de scènes d'ivrognerie honteuses, dans les rues. Il faudrait la plume de Zola pour les décrire, dit un témoin oculaire indigné.

Visite d'une escadre américaine à Portsmouth.

Presse Associée—

Londres, 7 janvier—Il est fortement question de la visite d'une escadre américaine à Portsmouth, au mois de juin. A cette occasion l'escadre du détroit va être renforcée pour faire honneur à cette visite. L'escadre américaine, dit-on, se composera de navires de construction toute moderne. La municipalité de Portsmouth commence déjà ses préparatifs pour recevoir dignement les navires et les marins américains.

Appréciation des Richesses de Klondike.

On ne saura jamais exactement la quantité d'or qui a été tirée des mines du Klondike, la saison dernière. Depuis que le gouvernement Anglais a imposé une redevance, les mineurs ont adopté toute sorte de ruses pour échapper à la loi. Il est assez difficile d'esquiver les taxes, mais il est plus difficile encore d'éviter un mauvais rhume et la grippe à cette époque de l'année. Quand le système est affaibli par de telles attaques, et que le sang est appauvri et clair, le meilleur médicament à prendre est le Hostetter Stomach Bitter. Ce remède refait le système. Non seulement il régularise la digestion, mais il guérit de la constipation. Il convient aux reins et aussi au foie, stimulant ces organes qu'il rend propres à remplir leurs fonctions. Rien n'est aussi bon pour la malaria.

Mince est la chair? Peut-être est-ce naturelle.

Si l'on se porte bien, c'est très probablement le cas.

Mais il est bien des personnes qui souffrent de rhumes fréquents, de débilité nerveuse, de pâleur, et d'une centaine de douleurs et de maux, simplement parce qu'elles ne sont pas assez charnues. L'huile de foie de morue, émulsion Scott, avec Hypophosphites fortifie les voies digestives, donne une vigueur nouvelle aux nerfs, et enrichit le sang de globules rouges. En elle-même c'est une nourriture.

50 cts & $1.00 chez tous les pharmaciens SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

La ville de Pullman n'existe plus.

Presse Associée

Chicago, 7 janvier—On lit dans le "Chronicle":

Le fameux rêve de Geo. Pullman vient de s'évanouir. La ville qui porte ce nom devient une communauté libre; nous ne verrons plus cette étrange anomalie: d'une ville s'élevant au milieu d'une autre ville. La Compagnie dite Pullman Palace Car s'est soumise à la décision de la Cour Suprême de l'Illinois en faveur de l'avocat-général Maurice T. Molon.

La Cie a commandé à ses avocats d'en finir avec ce procès. Le décret sera rendu aussitôt qu'il aura été rédigé.

La cour établit un divorce complet entre la corporation et la ville en question, la corporation ne conserve que le genre d'affaires pour lesquelles elle a été incorporée.

Les églises, les écoles, l'hôtel, sa magnifique salle aux arcades, la bibliothèque publique, deux mille résidences en briques, tout cela va être vendu à l'encan. La Pullman Iron and Steel Co. va se réorganiser, toutes les bâtisses en briques seront aliénées.

La ville de Chicago va prendre possession des rues, des water works. Pullman cesse d'être une municipalité à part.

Les propriétés ne seront plus inscrites sur les livres des assessements comme une propriété de 350 acres avec améliorations.

Dans la vente la préférence sera accordée aux employés, qui pourront ainsi conserver les maisons qu'ils habitent maintenant.

Suicide d'un attaché d'ambassade à Londres.

Presse Associée.

Londres, 7 janvier—Le "Globe" annonce cette après-midi que le comte Franz Caroli, attaché à l'ambassade d'Autriche-Hongrie à Londres, s'est suicidé.

Le journal anglais affirme qu'une femme de chambre employée dans les appartements du comte, dans Piccadilly, a entendu une chute hier soir et a appelé l'attention du valet du comte. Celui-ci s'est rendu à la chambre occupée par l'attaché et l'a trouvé mort sur le plancher, une balle dans la tempe. A côté du corps se trouvait un portrait de femme.

Le défunt était âgé de vingt-quatre ans.

Banquet donné par le Général Weyler.

Presse Associée.

Madrid, 7 janvier — Le général Weyler, l'ancien capitaine général de Cuba, a donné, hier soir, un banquet à 14 généraux et amiraux et autres officiers supérieurs.

Il a été porté des toasts à la régénération du pays, et à la réforme de l'armée et de la Marine.

Dans plusieurs discours il a été exprimé l'espoir de voir bientôt le général Weyler au pouvoir.

Le vol de bijoux de la duchesse de Sutherland.

Presse Associée.

Londres, 7 janvier—"Harry the valet", qui mercredi s'est avoué coupable du vol des bijoux appartenant à la duchesse de Sutherland, durant le voyage de cette dernière de Paris à Londres, n'est pas un criminel vulgaire.

Le juge n'a pas voulu rendre son arrêt immédiatement pour laisser au voleur le temps de découvrir à la justice où se trouvent les bijoux qui n'ont pas été retrouvés dans le sac enlevé. On n'a, en effet, trouvé qu'une valeur de 800 livres, $4,000, tandis qu'il contenait primitivement une valeur de 2,500 livres ou $25,000.

Le prisonnier a d'excellentes façons et est un adroit filou. Il se vante d'avoir commis bien d'autres vols plus considérables que celui des bijoux de la duchesse de Sutherland.

Il connaît les habitudes de presque toutes les personnes qui possèdent une grande fortune, en Europe; il en a fait une étude spéciale.

Il n'a jamais fait qu'une erreur dans son triste métier; il y a quelque temps, il a enlevé un écrin appartenant à la duchesse de Devonshire; il est resté tout honteux, quand il s'est aperçu qu'il n'avait fait qu'un vol d'une valeur insignifiante.

Il semble que "Harry the Valet" ait gagné beaucoup d'argent à ce métier, car, il vivait princièrement à l'Hôtel du West End, où il résidait. Son bill s'élevait à 250 livres. Récemment, il a perdu au jeu de grosses sommes d'argent.

Il a été, dans l'affaire de la duchesse de Sutherland, trahi par sa maîtresse, une ancienne actrice, qui a avoué à la police la part qu'elle avait prise au vol.

Il est même probable que sans ces aveux, la police n'aurait jamais découvert le vrai coupable. Le fripon paraît être très attaché à cette femme.

Depuis qu'il est sous les verroux, il a demandé plusieurs fois qu'elle vint le voir dans sa prison.

Défaite d'une expédition belge dans l'Etat libre du Congo.

Presse Associée.

Bruxelles, Belgique, 7 janvier—Des avis officiels reçus de l'Etat libre du Congo annoncent qu'une colonne commandée par le lieutenant Stevens a été défaite le 4 novembre dernier par les guerriers de la tribu des Batelas, qui ont pris Kahambri le 14 novembre.

Deux officiers, un sergent et deux cents soldats natifs ont été tués. Un officier et deux sergents ont été blessés.

MALADES!

Vous qui souffrez de

RHUMATISMES

DOULEURS, GOUTTE, SCIATIQUE, NEVRALGIE, LUMBAGO, DISPEPSIE Et autres Maladies Inflammatoires

VOUS SEREZ GUERIS RADICALEMENT PAR

POLYNICE OIL

Le plus puissant traitement. Seul et unique Remède mis en vente qui soit admis et en usage dans les principaux Hôpitaux.—Milliers d'attestation. — Guérison certaine, jamais d'insuccès.

Envoi franco contre 50 cents en timbres ou mandats-postes.

Dr Alexandre,

Spécialiste de Paris,

1218 G. ST. N. W, Washington, D. C.

Refuser tout flacon ne portant pas le nom et l'adresse ci-dessus.

20 nov

PAS DE NECESSITE D'ARGENT COMPTANT.

Votre Promesse de Payer est tout ce que nous demandons

Notre Système Nouveau et Facile de Crédit

vous offre la faculté en faisant de petits paiements par semaine ou par mois de complètement installer votre maison. Nous donnons crédit à nos clients pour la raison qu'ils apprécient ces accommodements—c'est notre façon d'obtenir et de retenir leur clientèle.

Nous avons un Plus Grand Stock

que tous les autres mis ensemble—et c'est le résultat direct des plus bas prix—les termes les plus faciles—réception courtoise. Il n'y a pas de pousse chez nous—venez et achetez ce que vous voulez—nous arrangerons les paiements de façon à vous plaire

Dans quelques jours notre Nouveau Magasin en Briques à Trois Etages,

"THE BEAUREGARD FURNITURE CO.,"

COIN DES RUES REMPARTS ET STE-ANNE,

En face de la Place Beauregard,

sera prêt. En attendant nous sommes temporairement installés

ENC. DES RUES BOURGOGNE ET TOULOUSE.

Venez nous voir et nous vous arrangerons pour les Fêtes. Si vous ne nous connaissez pas déjà, venez faire notre connaissance.

Souvenez-vous que nous avons Deux Succursales:

Dans le Bas de la Ville—Nord Claiborne, près St-Bernard.

Alger—317 rue Morgan, en face de la Maison de Cour.

Nous avons tout ce que vous pouvez désirer en fait d'ameublements. MEUBLES DE SALON, DE CHAMBRE A COUCHER, DE SALLE A MANGER, TAPIS, NATTES, MIROIRS, ou STOVES, aussi, MATELAS, STORES DE FENETRES, ARTICLES DE FANTAISIE, RIDEAUX, ESSUIE-PIEDS. Vous ne pouvez rien demander dans notre ligne que nous ne puissions vous montrer—rien n'est trop élégant pour que nous l'achetions ou trop dispendieux pour que nous vous le donnions à crédit.

The Beauregard Furniture Co.,

NATALE MAESTRI, Propriétaire.

Local Temporaire, rues Bourgogne et Toulouse.

Succursales—Alger et avenues Nord Claiborne et St-Bernard

25 déc—1m—mer dim

Prévient la MALARIA et l'abrège.

Maux d'Estomac, Anémie

Fièvres

QUINA-LAROCHE

SIX MÉDAILLES D'OR — RÉCOMPENSE de 16,600 FR.

LE MÊME FERRUGINEUX — LE MÊME PHOSPHATÉ

contre Sang pauvre, Lymphatisme

Paris, 22, rue Drouot et Phies.

FOUGERA et Cie, DE NEW YORK.

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES,

d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal, 2me District.

nov—92—1 an—mer. jeu. dim

DEPOTS DE GLACES

ET

D'OBJETS D'ART.

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.

N'OUBLIEZ PAS QUE

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez

OSCAR UTER, Manager. L. UTER, HEIRS

No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

8 déc—1m

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale

—l'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire

—devraient nous faire servir chez eux et à leurs bureaux de la fameuse eau des Sources d'Abita. Elle est pure, douce et agréable au palais et sans contredit profitable à la santé. Nous la délivrons à un prix qui justifie son usage exclusif.

Souscrivez-y et jouissez d'une bonne santé.....

Prix 8 Sous par Gallon.

Service au haut de la ville—Lundi, Mercredi et Vendredi.

Service au bas de la ville—Mardi, Jeudi et Samedi.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO

609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

27

Feuilleton

—: DE :—

L'Abeille de la N. O.

No 31 Commencé le 3 Déc. 1898

LE COLLIER D'ÉMERAUDES.

PAR EDMOND FORCHER.

SECONDE PARTIE.

L'HYPNOTISEE.

VI

Suite.

Les officiers s'asseyaient quelques instants auprès du malade. Ils lui parlaient du régiment, des mille bruits qui circulaient dans le monde militaire... Tous remportaient de cette visite une impression unique: un sentiment de profonde admiration pour la belle et fière jeune fille dont le dévouement à son fiancé s'était affirmé si vaillamment, au milieu des épreuves et des souffrances de toutes sortes.

Pascal avait dû regagner Paris pour la rentrée des classes.

Sur les instances de Geneviève, Marthe était restée pour tout le mois d'octobre.

Brisefer tenait le colonel au courant des faits et gestes de Graffe. La fille Cheminais était installée chez Mme de Beaugency; mais rien de suspect n'avait pu encore être découvert.

Roland semblait avoir abandonné son projet de recommencer une nouvelle enquête autour du crime du quai Foire-le-Roy. On respectait son silence. On tâchait de détourner le plus possible sa pensée des scènes douloureuses dont le souvenir ne pouvait que rouvrir ses plaies mal fermées.

Pendant les entretiens de Geneviève et de Roland, Marthe restait rêveuse. Entre ses doigts fins et blancs, l'aiguille courait diligemment; les fleurs de la broderie, comme par miracle, ouvraient leurs calices, écartaient leurs pétales, haussaient leurs pistils.

La jeune fille semblait absorbée dans un songe sans fin.

Plusieurs fois, Geneviève lui en fit l'observation et l'engagea à prendre part à la conversation:

—Tu sais bien, ma petite Marthe, que tu es notre sœur?

Marthe relevait la tête. Un sourire paraissait sur ses lèvres. Pendant quelques instants, elle répondait aux questions de sa cousine. Puis, peu à peu, son travail semblait de nouveau la captiver, et elle retombait dans sa rêverie.

Roland devenait de jour en jour plus fort.

Un matin, comme toute la famille se trouvait assemblée avant le déjeuner, il prit la parole et déclara d'un ton ferme:

—J'ai beaucoup réfléchi pendant que j'étais malade. J'ai pris plusieurs résolutions que je vais pouvoir exécuter sans tarder, maintenant que je suis guéri. D'abord, ma situation militaire. Par les visites de mes amis, par les assurances de sympathie qu'ils m'ont apportées, je comprends qu'à mon régiment la presque totalité des officiers a pris fait et cause pour moi. Mais d'autre part, je n'ai pas oublié l'accueil de mon capitaine. Je ne veux pas m'exposer une seconde fois à de semblables froideurs. Je ne rentrerai donc au régiment que si je puis, d'ici là, prouver mon innocence d'une manière absolue. Dans le cas contraire, quelque pénible que me soit le sacrifice, je serai forcé d'abandonner mon épaulette. J'avais bien songé un instant à permuter, mais un changement de garnison ne modifierait en rien ma position. Les doutes qui existent ici, dans un milieu où je suis connu, ne feront que s'étendre et s'aggraver au loin. J'aurai à subir à chaque instant de nouvelles vexations...

Le colonel Andréolle l'approuva.

—Vous avez raison, mon cher Roland. Ce parti sera le plus sage. Dieu merci, notre fortune est assez grande pour vous permettre de choisir le genre de vie qui vous plaira le mieux.

Roland reprit vivement:

—Ne vous méprenez pas sur mes intentions, mon colonel. Je ne saurais vivre oisif. Si la carrière militaire m'est fermée, d'autres carrières honorables me resteront ouvertes.

M. Andréolle ne voulut pas heurter l'officier en face.

Il fit de la main un geste évasif et répondit:

—Tout cela est très bien. Mais vous n'envisagez que le cas où votre innocence ne serait pas démontrée.

—Dans la vie, mon colonel, il faut toujours envisager les choses sous leur pire aspect si l'on ne veut pas être déçu.

—C'est vrai. Cependant, il existe une justice supérieure qui, tôt ou tard, frappe le coupable.

"L'assassin de Mme Langlade ne jouira pas d'une impunité éternelle. Un jour viendra où il se livrera à quelque démarche compromettante. Nous serons là, alors, pour lui mettre la main au collet.

—Je l'espère, mon colonel. Aussi ne donnerai-je ma démission qu'en désespoir de cause. Je compte essayer, avant cela, tous les moyens de faire éclater mon innocence.

Après un court silence, le lieutenan poursuivit:

—Votre fidèle Brisefer continue toujours ses investigations autour de la fille Cheminais.

—Toujours. Il n'a encore rien découvert. Mais il est tenace et ne perd pas confiance.

Le colonel aurait voulu parler de l'appui que prêtait en ce moment Graffe à la contre-enquête. Mais il avait promis le secret au policier.

Il dut se taire et se consola en pensant qu'il valait peut être mieux ne pas leurrer Roland d'un vain espoir.

—Du reste, je vais agir moi-même, déclara le lieutenant. Mon indisposition seule m'a empêché de me mettre plus tôt à l'œuvre. Je veux chercher, à mon tour, la trace de l'insaisissable homme aux moustaches noires. Je saurai le trouver, et quand je le tiendrai, en face de moi, il faudra bien qu'il m'avoue son crime!

Roland avait parlé avec une sombre énergie qui fit passer un frisson dans les veines de ceux qui l'entendaient.

Il reprit:

—Voici quel est mon plan. Le chef de bataillon, sous les ordres duquel j'ai débuté comme sous-lieutenant, est aujourd'hui lieutenant-colonel. Il a son frère député, et occupe lui-même une haute situation au ministère de la guerre. Il m'a toujours témoigné un très grand intérêt. Parmi les monceaux de cartes que la poste m'a apportées à la suite de mon acquittement, figure la sienne, avec quelques lignes aimables. Je vais aller à Paris. Je le verrai. Je lui exposerai franchement ma situation tout entière sans omettre aucun détail. Il me sera facile, par lui, d'être mis en congé illimité, jusqu'au jour où l'assassin de Mme Langlade sera arrêté. De cette façon, ne donnant pas ma démission, je conserve tous mes droits.

—Votre idée est excellente, mon enfant. Si la protection de votre ancien commandant ne vous suffit pas, j'ai conservé quelques relations dans les sphères militaires, et j'ai encore quelques vieux camarades qui pourront vous donner un solide coup d'épaule. Quand vous voudrez partir, vous me le direz: je leur écrirai un mot.

—J'ai l'intention de partir dès lundi prochain.

Tout le monde se récria.

—Lundi prochain!

—Mais c'est aujourd'hui vendredi!

—Partir dans deux jours, vous n'y songez pas!

Mme Perrière se fit l'interprète du sentiment général.

Mon bon Roland, pourquoi t'inquiètes-tu de toutes ces choses? Ta pauvre tête est encore trop faible pour juger sainement ce que tu as à faire. Guéris toi d'abord. Tu verras ensuite....

—Mère, chaque jour perdu est autant de retard pour ma tranquillité et pour mon bonheur....

—Tous ici, tu le sais bien, mon bon ami, nous ne souhaitons qu'une chose pour toi: cette tranquillité et ce bonheur dont tu parles. Mais je t'assure qu'après la secousse que tu viens d'éprouver ce serait de ta part une grande imprudence d'entreprendre si tôt un voyage fatigant.

Geneviève joignit ses instances à celles de Mme Perrière.

—Ne soyez pas égoïste, monsieur Roland, et songez à l'inquiétude affreuse où votre absence plongerait en ce moment ceux qui vous aiment. Vous êtes encore tout pâle! Vous ne pouvez pas partir ainsi!

Roland se tut. Mais on sentait qu'il n'était pas persuadé.

Le lendemain, en effet, il revint avec insistance sur son intention d'aller à Paris dans le plus bref délai.

Il avait hâte de fixer sa situation officielle.

Débarrassé de tout souci de ce côté, il pourrait ensuite, le cœur et l'esprit libres, consacrer tout son temps et tous ses efforts à la recherche ardente de l'homme